

ORGANISATION MONDIALE

WT/MIN(01)/ST/89

11 novembre 2001

DU COMMERCE

(01-5656)

CONFÉRENCE MINISTÉRIELLE

Original: espagnol

Quatrième session

Doha, 9 - 13 novembre 2001

GUATEMALA

Déclaration de S.E. M. Marco Antonio Ventura Mejía

Ministre de l'économie

Les tragiques événements du 11 septembre ont exacerbé les tendances récessives de l'économie mondiale. En conséquence, la croissance du commerce mondial pourrait être inférieure à 2 pour cent, ce qui risque d'aggraver la situation économique et sociale des pays comme le Guatemala. Néanmoins, nous entretenons l'espoir raisonnable que les efforts communs des Membres de l'OMC permettront de trouver comment redynamiser l'économie mondiale et redonner un élan au développement par un commerce juste et équilibré.

Cela est crucial pour mon pays parce que les hostilités internes, qui ont duré plus de 30 ans ont découragé les investissements, érodé les infrastructures et entravé l'activité des entreprises. Nous nous sommes réconciliés récemment, et nous regardons vers l'avenir avec optimisme, mais nous n'avons pas encore supprimé toutes les séquelles du conflit; c'est pourquoi nous attendons de nos partenaires commerciaux des investissements, l'ouverture des marchés et le respect des engagements multilatéraux, et nous espérons que la modération dans l'application des règles permettra de ne pas mettre en péril les intérêts économiques du Guatemala.

Le Guatemala a fait de grands efforts pour s'acquitter de ses engagements à l'égard de l'OMC, et il se félicite de constater que cette attitude est aussi celle de la majorité des pays qui travaillent au développement global de l'économie mondiale.

Nous savons que le respect des engagements impliquera des efforts et des sacrifices de toutes les nations intéressées, qu'il en exigera plus encore des pays qui, comme le Guatemala, font face à des difficultés aggravées par les phénomènes naturels et les événements politiques intérieurs ou mondiaux. Mais nous sommes certains que cette attitude constitue le meilleur moyen d'accroître la prospérité de tous les habitants de la planète. C'est la raison pour laquelle nous sommes Membre de l'OMC.

À cet égard, nous partageons la conviction que, en réduisant les obstacles tarifaires et non tarifaires, ainsi que les distorsions résultant des subventions, nous pourrions nous orienter vers la liberté des échanges. C'est pourquoi nous avons déployé des efforts et consenti des sacrifices pour renforcer l'ouverture des marchés, la déréglementation de l'économie et l'élimination des facteurs de distorsion, dans l'espoir que notre attitude serait suivie par tous.

En tant que membre du Groupe de Cairns, nous unissons nos efforts à ceux des autres pays agricoles pour que l'agriculture soit traitée à égalité avec les autres branches de production.

L'emploi, la production et l'apport de devises étrangères, dans mon pays, ont souffert de la volatilité des prix de nos principaux produits d'exportation. Ces produits occupent encore une place essentielle dans notre production nationale, mais nous avançons progressivement et régulièrement vers une production agricole diversifiée, efficace et compétitive.

Par ailleurs, les textiles et vêtements produits au Guatemala remportent un grand succès sur les marchés internationaux. L'importance de ce secteur pour l'emploi, la création de devises et le transfert de technologie justifie pleinement que nous soyons membre du Bureau international des textiles et des vêtements (BITV).

Au sein du BITV, nous joignons notre voix à celles des autres pays exportateurs de textiles et de vêtements, et nous réclamons le respect des conditions prescrites dans les Accords de l'OMC pour l'élargissement de l'accès des petits fournisseurs aux marchés mondiaux.

Nous voudrions aussi voir prolonger l'application de l'article 27.4 de l'Accord sur les subventions, afin que des pays comme le Guatemala puissent disposer d'instruments qui, sans avoir d'effets significatifs et sans causer de distorsions dans les courants commerciaux mondiaux, sont indispensables pour renforcer le développement économique et social.

Le Guatemala a aussi beaucoup à offrir dans le secteur des services. Ses ressources touristiques sont connues dans le monde entier: son patrimoine culturel et historique, son potentiel en matière d'activités sportives, ses paysages et son milieu naturel, entre autres atouts. En outre, notre situation géographique favorise le développement des transports, puisque nous sommes au cœur du continent américain et que nous avons une façade maritime sur l'Atlantique et une autre sur le Pacifique.

Nous avons bon espoir de voir progresser le système commercial multilatéral vers une plus grande liberté dans le commerce des services, et nous rappelons aux Membres qu'il est important d'accorder aux pays en développement la flexibilité voulue.

De manière générale, nous pensons comme d'autres petits pays peu développés économiquement, qu'il est nécessaire de créer un groupe de travail sur les petits pays, pour étudier la répartition équitable des bénéfices résultant des accords multilatéraux adoptés à l'OMC, afin d'éviter que nos faiblesses fassent obstacle à la généralisation de la prospérité économique sur toute la planète.

En matière de propriété intellectuelle, le Guatemala s'est acquitté des obligations découlant pour lui de l'Accord sur les ADPIC mais, en même temps, il espère un traitement juste et équitable. Nous plaidons pour le maintien de la flexibilité qu'offre l'Accord sur les ADPIC en ce qui concerne la santé publique et l'accès aux médicaments.

Nous espérons que les accords qui seront conclus en matière d'investissements engendreront un climat propice à l'accroissement des transferts de capital et de technologie, pour renforcer le développement des petits pays, et qu'il y aura aussi des progrès dans le domaine de la concurrence.

M. le Président, le Guatemala aimerait ajouter pour terminer qu'il est favorable à ce que l'on remplace au plus vite le protectionnisme pernicieux par un marché libre, équitable et ouvert à tous. Il espère que les préoccupations légitimes concernant l'environnement, les normes du travail et la sécurité alimentaire ne seront pas détournées pour faire obstacle au commerce, et que le principe de précaution ne sera pas invoqué en matière d'environnement ou de santé avec des intentions protectionnistes cachées.

En accord avec l'idée qui a inspiré la proposition d'appeler cette réunion Cycle du développement, je voudrais dire que j'ai bon espoir que notre conférence marque le début d'un effort renouvelé pour avancer vers un développement mondial garantissant un haut niveau de vie pour tous les Membres de l'OMC.

Le Guatemala est reconnaissant au peuple et au gouvernement du Qatar pour leur hospitalité, et il les félicite d'avoir organisé cette quatrième Conférence ministérielle d'une manière qui assurera son succès.
